

Aussi, quand radieuse elle traversait le jardin, son âme s'épanouissait dans la joie, et elle disait : " Arbres, plantes, herbes, fleurs, bénissez le Seigneur !" Et à sa voix, les arbres, les plantes et les fleurs s'agitaient en cadence, formant autour d'elle une ronde gracieuse, pleine de joyeux murmures et de senteurs parfumées. Divine artiste, Rose entendait et dirigeait cette musique sacrée des choses qui, grandiose et universel concert, redit par toutes les voix de la nature, du brin de mousse au cèdre de Liban, l'éternelle louange de son auteur.

" Jésus et moi, avait-elle dit, nous serons à l'aise dans mon ermitage !" D'autres indigènes prétendirent y faire domicile. A Lima, comme dans tous les pays chauds et humides, les moustiques sont nombreux. S'il est des êtres créés pour éprouver la patience de l'homme, ils en sont les rois ! L'ermitage de Rose, placé sous les arbres, en était infesté. Chose merveilleuse ! au lieu de la troubler par leurs désagréables piqures, ils la traitaient en douceur, ce qu'ils étaient loin de faire pour les personnes qui la visitaient. Marie d'Oliva surtout—Les moustiques comprenaient d'instinct qu'elle venait tracasser leur petite amie—ne pouvait se hasarder dans la cellule sans être assaillie et cruellement maltraitée. Toute la troupe se donnait le mot pour la dévorer. " Sous cette plaie d'Egypte,—dit un biographe,—qui ne laissait aucun moment de repos, Rose, un grand étonnement de ses visiteurs, demeurait tranquille, nullement tourmentée. Elle répondit un jour gracieusement : " En prenant possession de ce domicile, j'ai compris qu'il fallait vivre en bonne intelligence avec mes voisins. J'ai donc fait un traité de paix auquel nous restons réciproquement fidèles. Ils ne cherchent point à me nuire et moi je ne leur fais aucun mal. Ils se mettent à l'abri sous mon toit quand ils le veulent et, en retour de ce service, ils accompagnent, du son de leurs ailes, les cantiques que je chante à la louange du Seigneur."

C'était la vérité ! Le matin, en ouvrant sa porte et sa fenêtre, la chère sainte leur disait : " Allons, mes petits amis, chantons ensemble les louanges du Tout-Puissant." Et les moustiqués accouraient, voletant en auréole autour de sa tête, et accompagnaient de leur bourdonnante musique les chants qu'elle improvisait. Le soir, le concert recommençait, car elle chantait souvent, la Rose du bon